

Parcours initial

Introduction générale

Pour une lecture savoureuse et nourrissante de l'Écriture Sainte

Présentation générale du Parcours initial

Objectifs principaux :

- Aider les participants à passer d'une foi naturelle à une foi structurée
- Disposer de quelques clefs de lecture
- Travailler la Bible en lien avec le Catéchisme de l'Église Catholique

Thème n°1

Le commencement de l'histoire du Salut

Objectif

Découvrir que la Création est la première étape de l'histoire du Salut

En grand groupe

Présentation

Le parcours commence par le premier chapitre du livre de la Genèse. Il s'agit d'un récit de création qui répond à une question que tous les hommes se posent, celle de l'origine de toutes choses et en particulier l'origine de notre humanité. Ce premier texte nous croyons le connaître. Il paraît simple et monotone. En fait, il est d'une grande richesse. Nous aurons un premier aperçu de la richesse de ce texte en faisant attention à la complexité de sa structure

a) Présentation de Gn 1

Dans la Bible, deux textes nous parlent de la Création : celui que nous allons travailler, nous parle de la création en 6 jours, il ouvre la Bible. (Gn1). Un autre texte nous parle plus particulièrement de la création de l'homme et de la femme, Adam et Eve (Gn 2-3)

b) Lire un texte biblique

Objectif : Percevoir l'importance de lire un texte dans son « sens littéral » ou autrement dit, comme nous l'indique l'Église dans sa Constitution Dogmatique sur la Révélation divine « Dei Verbum » :

« Comment interpréter l'Écriture ? » DV 12

Voici les extraits du C.E.C. et de DV de manière à nous en inspirer

1) le CEC : Le sens littéral

« C'est le sens signifié par les paroles de l'Écriture.... Tous les sens de la Sainte Écriture trouvent leur appui dans le sens littéral » Nous dit le C.E.C.¹ 116

2) DV 12 « Comment interpréter l'Écriture »

« Cependant, puisque Dieu, dans la Sainte Écriture, a parlé par des hommes à la manière des hommes, il faut que l'interprète de la Sainte Écriture, pour voir clairement ce que Dieu lui-même a voulu nous communiquer, cherche avec attention ce que les hagiographes ont vraiment voulu dire et ce qu'il a plu à Dieu de faire passer par leurs paroles. Pour découvrir l'intention des hagiographes, on doit,

¹ C.E.C. = Catéchisme de l'Église Catholique

entre autres choses, considérer aussi les « genres littéraires ». Car c'est de façon bien différente que la vérité se propose et s'exprime en des textes diversement historiques, ou prophétiques, ou poétiques, ou même en d'autres genres d'expression. Il faut, en conséquence, que l'interprète cherche le sens que l'hagiographe, en des circonstances déterminées, dans les conditions de son temps et de sa culture, employant les genres littéraires alors en usage, entendait exprimer et a, de fait, exprimé. En effet, pour vraiment découvrir ce que l'auteur sacré a voulu affirmer par écrit, il faut faire minutieusement attention soit aux manières natives de sentir, de parler ou de raconter courantes au temps de l'hagiographe, soit à celles qu'on utilisait à cette époque dans les rapports humains ...» DV 12

Dieu respecte infiniment l'homme, sa créature. Il a choisi de s'adresser à l'homme, dans un langage d'homme. De ce fait, l'homme de tout temps est capable de l'accueillir et de vivre une relation d'amour avec lui. C'est ainsi que, au fil du temps, il a choisi des hommes qu'il a inspirés pour nous dire qui il est, qui nous sommes, quel est son projet sur nous... Ces auteurs sacrés disent Dieu dans leur langage propre. Ce qu'ils veulent dire, signifier est ce qu'on appelle le sens littéral.

L'écoute du sens littéral de chaque texte est première parce qu'elle nous ouvre à une plus grande richesse spirituelle du texte.

Alors, à chaque texte, nous nous poserons la question : « qu'est-ce que l'auteur sacré a voulu affirmer ? »

Nous irons à la « rencontre » de l'auteur, découvrir qui il est, sa manière de dire ou de raconter. Nous ferons attention aux mots qu'il nous donne, au contexte historique dans lequel il écrit, aux habitudes des hommes de ce temps...

- repérer les trois structures du texte de Gn 1

Nous allons travailler à partir du texte de la Genèse présenté avec trois colonnes vides (voir annexe 1a). Il est conseillé de photocopier cette page pour ne pas abîmer le document.

Distribuer les photocopies

A Relever un certain nombre de mots ou expressions qui reviennent régulièrement comme des refrains.

Ce premier repérage va nous permettre de mettre en relief un certain nombre de réalités contenues dans le récit et de percevoir ce que veut nous dire l'auteur, et par lui ce que Dieu veut nous révéler.

- « Dieu dit »
- « Il y eut un soir, il y eut un matin, premier jour »... « ...deuxième jour »...
- « Dieu vit que cela était bon »

Mettre un titre en haut de chaque colonne : « les Paroles » - « les jours » - « les bénédictions »

B Remplir chaque colonne

- a) mettre une croix en face de chaque parole créatrice dans la colonne correspondante. Compter le nombre de paroles. Il y en a dix. (ne pas compter « en disant » au verset 22, le mot originel étant différent des 10 autres.)
- b) Dans la deuxième colonne, mettre le jour correspondant. Pour bien repérer les jours, commencer par le septième jour que les personnes connaissent généralement puisqu'il s'agit du Sabbat, le samedi. Poursuivre en remontant : sixième jour, vendredi, cinquième jour jeudi...
- c) Dans la troisième colonne, mettre une lettre en face des mots qui expriment la Bonté de la création (exemple : Dieu vit que cela était bon), puis compter ce que nous appelons les « bénédictions », elles sont au nombre de 7. Inscrire également l'action de Dieu ou ce qu'il a créé : ex « la lumière » au premier jour ; le deuxième jour Dieu a procédé en 3 séparations, noter la place des luminaires (4^{ème} jour)...

La complexité du texte est ainsi mise en relief : Genèse 1 propose plusieurs plans. Nous pouvons parler de la Création en 10 paroles, en 7 jours, en 7 bénédictions.

C Vérifier le travail.

Distribuer les photocopies du document rempli (voir annexe 1a)

Remarquer que les trois structures ne coïncident pas.

Chaque structure permet d'interpréter le texte selon une perspective particulière. Chacune peut nous révéler quelque chose du mystère de Dieu. La première structure montre l'importance de la parole. La deuxième nous parle de jour, de semaine et donc de temps. Le temps si mystérieux est une créature de Dieu. La troisième insiste sur la bonté et la beauté de l'œuvre de Dieu.

D Etude de la première structure du texte

Objectif : sensibiliser les personnes à l'action de l'Esprit Saint dans la rédaction de Gn 1

La création est réalisée par dix paroles.

Poser la question : A quoi cela nous fait-il penser ?

Réponse : ce que nous appelons les dix commandements et que la Bible nomme les « paroles », c'est-à-dire le Décalogue (*déca* = dix, *logos* = parole).

But de l'explication qui suit :

- montrer que le texte de Gn1 a été rédigé comme une préface au Pentateuque

- découvrir que la Révélation est progressive : Dieu ne dit pas tout ce qu'il a à dire d'un seul coup. Dans sa bienveillance, il respecte l'homme dans sa capacité d'accueil, il tient compte de son histoire personnelle et communautaire, du contexte historique...

Dieu dit quelque chose, au fil du temps et de l'histoire, il reprend ce qu'il a déjà dit et il ajoute quelque chose de plus. Insister sur la bonté de Dieu et sur un certain ordre dans les révélations : Dieu a une pédagogie bien spécifique.

Poser la question : « Nous avons fait le lien entre le texte de la Genèse et celui de l'Exode ; quel est selon vous, celui qui a inspiré l'autre ? »

Pour répondre, il est utile d'avoir quelques points de repères quant à la rédaction de la Bible :

La Bible n'a pas été écrite en une seule fois. Après de longs siècles de Traditions orales, l'écriture du Pentateuque s'est réalisée sur de longs siècles. C'est à la cour du roi Salomon (950 av J.C.) que commence la rédaction des premiers écrits de la Bible : Le Pentateuque (les 5 rouleaux) - ou Thora

pour le Peuple Juif - dans lequel nous trouvons le récit du Passage de la Mer Rouge et le Décalogue. Ces documents ont été écrits, repris, approfondis... pendant toute la période royale qui s'achève avec l'Exil à Babylone. (587 av. J.C.)

On pense qu'après le retour d'Exil en Terre Sainte (538 av. J.C.) vers 400 (?), un prêtre (Tradition Sacerdotale) va réaliser une compilation de tous les textes écrits. Il va les répertorier, les rassembler. Sous l'inspiration de l'Esprit Saint, il va introduire tous ces écrits - qu'il connaît parfaitement - par le très beau poème de la Création.

Ce texte ouvre le livre et annonce ce qui va suivre. Il a donc « valeur » de préface.

Les événements fondateurs du peuple, l'Exode et le don de la Loi, le Décalogue (1250 av J.C.) ont profondément influencé l'auteur.

L'Esprit Saint, va se saisir de cette expérience pour donner au peuple juif une clairvoyance sur le mystère de la création.

Quelques dates à retenir :



Moïse	1250 environ
-------	--------------

David Salomon	1000 environ
------------------	--------------

Exil à Babylone	587-538
--------------------	---------

Prêtre Scribe	400 environ
------------------	-------------

En atelier

Objectif :

Percevoir le parallèle entre la création en « dix paroles » et la création d'un peuple libre par le don de la Loi.

Cette loi : ce sont les « dix paroles », que nous nommons dix commandements ou encore Décalogue.

Lecture d'Exode 20.

Le C.E.C. 2057 nous propose une réflexion sur la Loi de Moïse

De façon générale la loi est nécessaire pour vivre en société et il faut se donner les moyens de la faire appliquer. Aucune société ne peut vivre sans loi, sinon la communauté se détruit et disparaît.

Or en Egypte, les Hébreux étaient esclaves. Il n'y avait pas de loi pour eux. La loi concernait les Egyptiens. Eux en tant qu'esclaves étaient soumis à la volonté arbitraire de leur maîtres. Les hébreux n'étaient pas encore un peuple mais un rassemblement de plusieurs tribus

Or la libération obtenue par le passage de la Mer Rouge ne suffit pas pour en faire un peuple vraiment libre. Ils regrettent rapidement l'Egypte et leurs conditions de vie d'esclaves : « Que ne sommes-nous morts de la main de Yahvé au pays d'Egypte quand nous étions assis auprès de la marmite de viande et mangions du pain à satiété ! » (Exode 16,3)

Leur pleine libération leur a été donnée par la Loi, source de vie. D'un ramassis d'esclaves, la Loi en a fait un peuple libre parce qu'elle lui a donné une structure de vie. C'est par la Loi qu'ils ont été constitués en peuple.

Nous comprenons que le don de la Loi est créateur du peuple juif et que l'auteur de Genèse 1 a voulu souligner que la création du monde est comparable à la création du peuple juif

Travail sur le texte Ex 20, Dt 5 et Gn 1

Objectifs

- montrer comment, avec la loi, les hommes accèdent à un juste exercice de la liberté et à une vie communautaire

La Loi nous est donnée pour pouvoir exercer notre liberté dans le bien, pour vivre avec Dieu et nos frères, dans l'Alliance

- mettre en lumière : le peuple prend naissance à ce moment-là, il reçoit la vie

Au Sinai, le peuple reçoit vie et liberté par les 10 paroles

Faire le lien avec le texte de Gn 1, Dieu crée en 10 paroles : il donne la vie et la liberté

Travail sur le texte biblique : Exode 20

- lire attentivement l'introduction aux 10 commandements - v.1-2 :

"Dieu prononça toutes ces paroles" – il y en a 10 ; le texte ne nous parle pas de commandements mais de paroles. La parole invite au dialogue, à la réponse.

« Je suis Yahvé, ton Dieu, qui t'ai fait sortir de la maison de servitude" : Dieu se présente. Il s'adresse à son peuple. Il est le Dieu d'Israël, et avant toute chose, il a commencé par poser un acte extraordinaire de libération. En conséquence, Dieu ne peut donner une parole qui asservit l'homme. S'il donne une loi, c'est pour poursuivre intérieurement son œuvre de libération.

Nous comprenons que la loi de Dieu est source de liberté, l'homme est appelé à la liberté. L'homme est donc invité à suivre la loi.

- regarder chaque parole et constater qu'elle est une parole de vie

v.3 et 4 : Dieu est la vie, il appelle à l'écoute exclusive

Ecouter Dieu (qui parle) plutôt que chercher à se le représenter (Dt 4, 15-20). Toute image de Dieu est réductrice, elle est un obstacle pour l'écoute. L'homme a tendance à vouloir enfermer Dieu dans ses représentations, à le réduire, à le caricaturer... Le C.E.C. nous parle de superstition, d'idolâtrie, de divination de magie... 2110 à 2117

On peut citer Dt 4, 15-20 où Moïse dit au peuple : « Prenez garde à vous-mêmes : puisque vous n'avez vu aucune forme le jour où Yahvé, à l'Horeb, vous a parlé du milieu du feu, n'allez pas vous pervertir et vous faire une image sculptée représentant quoi que ce soit... »

La question concernant la production d'images dans l'Eglise revient régulièrement dans les groupes. Le C.E.C. répond à cette question, citer les numéros 2129 à 2132 et particulièrement la citation suivante « En s'incarnant, le Fils de Dieu a inauguré une nouvelle « économie » des images ». En Jésus, Dieu s'est donné à voir, nous pouvons le représenter.

v.5-6 : « tu ne les serviras pas » :

Servir : dans la Bible, servir, c'est rendre hommage à Dieu, l'adorer. Quand par l'intermédiaire de Moïse Dieu demande à Pharaon de laisser partir son peuple, c'est « afin qu'il me serve ».

Culte : le mot culte rendu à Dieu, vient du latin « cultus ».

Ce mot est le participe passé du verbe « coléré » qui signifie : adorer.

Le service, le culte, c'est donc la réponse à Dieu qui parle, c'est ce qui permet de vivre en relation avec lui.

Comment être en pleine communion avec Dieu ? Par Son Serviteur, notre Seigneur Jésus.

Eclairer d'autres mots pouvant faire difficulté :

- « Dieu jaloux » : Dieu est exigeant, c'est un appel au service exclusif de Dieu.

-« punition » : conséquence d'un culte détourné ; insister sur la suite du verset qui nous donne d'entendre et comprendre ce que Dieu veut nous dire.

- « je fais grâce à des milliers... » Il est indispensable de lire ces versets jusqu'au bout. Dieu se révèle ici infiniment miséricordieux. Sa justice est enveloppée dans une grâce infinie. C'est la première fois que, dans l'histoire de l'humanité, un Dieu parle de miséricorde ! C'est d'abord ce que le peuple va découvrir de tellement nouveau. En ce qui concerne la punition sur la descendance, il est important de percevoir que les conséquences de notre péché atteignent directement nos proches. Qui le contesterait ?

v.7 : Le nom du Seigneur est saint

- respecter le nom du Seigneur, « que ton nom soit sanctifié »

Attention au blasphème, aux jurons, à l'usage magique du nom divin

Prononcer le nom de Dieu, c'est l'appeler et donc le rendre présent, on ne peut le faire pour le mal. Cf. C.E.C. 2142 à 2149

v.8 : le jour de repos

Faire remarquer que c'est le commandement le plus long et le plus déployé

- "sanctifie" : l'homme met ce jour à part et le consacre au Seigneur

- en Gn 2, 3 : Dieu lui-même bénit et met ce jour à part

Dieu et l'homme sont en relation ce jour-là, il est particulièrement source de vie. Ex 20 met davantage l'accent sur la création, Dt 5 met plus en lumière la dimension sociale du sabbat. Gn 1 a son enracinement dans ces versets : tous les hommes sont invités à entrer dans le Sabbat de Dieu.

Dans le récit de la création : Dieu s'est reposé. Ce mot biblique doit être compris correctement. Dans la Bible se reposer, ce n'est pas ne rien faire. Ne pas travailler ne signifie pas rester allongé... Pendant le sabbat, nos frères juifs s'abstiennent de toute activité pour louer le Seigneur, le prier, et pour vivre la communion en famille...

Les autres versets Ex 20, 12-17 : ils concernent la vie des hommes entre eux. Dieu est le Dieu de la vie et il demande d'éviter des actes de mort. (Ils sont néfastes pour l'homme et la communauté)

Conclusion

Le récit de la Genèse suggère une analogie entre la création de l'univers et la constitution du peuple juif. Cela peut nous surprendre. Spontanément nous comprenons la création de façon métaphysique et la loi de façon juridique. Si nous voulons lire la Bible avec profit, nous devons entrer dans un univers de pensée différent du nôtre. Ainsi la notion de salut ne doit pas être comprise de façon trop étroite. Le salut ce n'est pas seulement le pardon des péchés mais plus généralement le don de la vie. Moyennant cette précision nous pouvons dire que pour la Bible la création est la première étape de l'histoire du salut. Cela est

exposé clairement dans le C.E.C. Lire les numéros 280 et 288

Pour vérifier le bien-fondé de notre lecture nous pouvons lire le psaume 136. Nous voyons que, dans son action de grâce, le psalmiste passe sans transition de la création à la sortie d'Égypte

Mémorisation

La création est le commencement de l'histoire du salut qui culmine dans le Christ.

Actualisation

Rendons grâce à Dieu origine de toutes choses, source de vie et de liberté

Célébration

Chant

Proclamation de Genèse 1,1-2,4

Psaume 136

Brève homélie centrée sur le thème de la louange

Chant final

Lecture du livre de la Genèse

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Or la terre était vide et vague, les ténèbres couvraient l'abîme, un vent de Dieu tournait sur les eaux. **Dieu dit** : « Que la lumière soit » et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière et les ténèbres. Dieu appela la lumière jour et les ténèbres nuit. Il y eut un soir et il y eut un matin : premier jour.

Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux » et il en fut ainsi. Dieu fit le firmament, qui sépara les eaux qui sont sous le firmament d'avec les eaux qui sont au-dessus du firmament, et Dieu appela le firmament ciel. Il y eut un soir et il y eut un matin : deuxième jour.

Dieu dit : « Que les eaux qui sont sous le ciel s'amassent en une seule masse et qu'apparaisse le continent » et il en fut ainsi. Dieu appela le continent terre et la masse des eaux mers, et Dieu vit que cela était bon.

Dieu dit : « Que la terre verdisse de verdure : des herbes portant semence et des arbres fruitiers donnant sur la terre selon leur espèce des fruits contenant leur semence » et il en fut ainsi. La terre produisit de la verdure : des herbes portant semence selon leur espèce, des arbres donnant selon leur espèce des fruits contenant leur semence, et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : troisième jour.

Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour et la nuit; qu'ils servent de signes, tant pour les fêtes que pour les jours et les années; qu'ils soient des luminaires au firmament du ciel pour éclairer la terre » et il en fut ainsi. Dieu fit les deux luminaires majeurs : le grand luminaire comme puissance du jour et le petit luminaire comme puissance de la nuit, et les étoiles. Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière et les ténèbres, et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : quatrième jour.

Dieu dit : « Que les eaux grouillent d'un grouillement d'êtres vivants et que des oiseaux volent au-dessus de la terre contre le firmament du ciel » et il en fut ainsi. Dieu créa les grands serpents de mer et tous les êtres vivants qui glissent et qui grouillent dans les eaux selon leur espèce, et toute la gent ailée selon son espèce, et Dieu vit que cela était bon.

Dieu les bénit en disant : « Soyez féconds, multipliez, emplissez l'eau des mers, et que les oiseaux multiplient sur la terre. » Il y eut un soir et il y eut un matin : cinquième jour.

Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce : bestiaux, bestioles, bêtes sauvages selon leur espèce » et il en fut ainsi. Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce et toutes les bestioles du sol selon leur espèce, et Dieu vit que cela était bon.

Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre. » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa.

Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre »

Dieu dit : « Je vous donne toutes les herbes portant semence, qui sont sur toute la surface de la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant semence : ce sera votre nourriture. A toutes les bêtes sauvages, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui rampe sur la terre et qui est animé de vie, je donne pour nourriture toute la verdure des plantes » et il en fut ainsi. Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : sixième jour. Ainsi furent achevés le ciel et la terre, avec toute leur armée. Dieu conclut au septième jour l'ouvrage qu'il avait fait et, au septième jour, il chôma, après tout l'ouvrage qu'il avait fait. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car il avait chômé après tout son ouvrage de création.

